

Prédication du 9 décembre à la paroisse d'Oullins
par Françoise Costil

Luc ch19 v1-10 : Jésus s'invite chez Zachée

Pourquoi, alors que vous, les enfants, vous parlez d'Abraham depuis la rentrée, ai-je choisi aujourd'hui de vous parler de Zachée ?
J'ai trois raisons à cela, trois raisons qui devraient nous ramener à l'histoire d'Abraham.

D'abord le rire

Représentons nous la scène de l'histoire de Zachée : nous sommes dans une grande ville Jéricho, la route pour entrer dans la ville est bordée de grands arbres, des sycomores. Sans doute, pas plus que moi, vous ne connaissez le sycomore... Mais si je vous dit que c'est un arbre de la famille des figuiers, cela vous parle-t-il plus ? C'est un très grand figuier qui donnait de l'ombre très appréciée des voyageurs sur cette route ensoleillée. En plus, le sycomore a une autre qualité : ses premières branches sont très basses et l'on peut facilement grimper dedans.

Voilà donc le décor. Les acteurs maintenant : sur cette route avance Jésus et ses compagnons en route pour Jérusalem. Sa réputation le précède, il parle, il fait des miracles et cela attire la foule. C'est pourquoi, lorsqu'il entre dans Jéricho, il est suivi, entouré, pressé. La route est pleine de monde, comme à la braderie d'Oullins ou comme le soir du 8 décembre.

Et voilà Zachée, un homme de petite taille, un homme bien connu à Jéricho. En effet, c'est un fonctionnaire, un juif au service des romains qui occupent le pays. Son travail ? Collecter les impôts : en ce temps là les collecteurs d'impôts payaient aux romains une très forte somme pour avoir ce poste et ensuite ils demandaient aux israélites des taxes pour se rembourser de cette somme, et même beaucoup plus pour s'enrichir. C'est dire qu'ils n'étaient pas très appréciés de la population. Et Zachée, nous dit le texte, « était chef des collecteurs des taxes et il était riche », il est donc très connu dans la ville de Jéricho et pas forcément aimé.

Et voilà que ce petit homme, ce fonctionnaire bien vêtu, très connu, cherche à voir Jésus. Le cortège suit la route, remonte la grande rue et lui va courir au devant pour voir ce Jésus dont on parle tant. Sa petite taille ne lui permet pas de passer son regard au dessus de la foule. Il va donc grimper à un de ces arbres qui bordent la route. Et voici cet homme bien mis, bien habillé, un peu court sur pattes qui escalade les branches sous les yeux ébahis des gamins qui, eux aussi, courraient devant la foule. Il y a de quoi déclencher leurs moqueries et leurs rires.

Le rire, le premier élément que je retiens dans ce texte. Le rire vient souvent d'une situation inhabituelle, qui dépasse la normalité. Imaginez le directeur des impôts en haut du platane qui est devant l'entrée de la Sarra, ou mieux pour vous les enfants, le directeur de votre école. Quelqu'un qui en tout cas n'est pas à sa place, que l'on ne s'attendait pas à voir là !

Cela ne vous rappelle-t-il pas un rire dont vous avez parlé à la catéchèse ?

Sarra, la femme d'Abraham n'est certes pas montée dans un des chênes de Mamré, là où Abraham avait planté sa tente, mais cachée dans sa tente elle a entendu la promesse faite à Abraham « au printemps tu vas avoir un fils » et elle a rit. Là aussi il s'agissait d'un rire suscité par une situation inhabituelle qui dépassait la normalité.

Sarra rit et Zachée fait rire.

Dieu sait utiliser le rire pour nous interpeller. Dieu est présent dans le rire.

La deuxième raison pour laquelle j'ai choisi ce texte c'est **l'invitation et l'accueil**.

Jésus lève les yeux et voit dans l'arbre Zachée : « Descends vite, il faut que je demeure aujourd'hui chez toi ». Et Zachée change de statut, il n'est plus celui dont on rit, celui que l'on déteste, il devient un homme à qui Jésus parle. Non seulement il lui parle mais il s'invite chez lui !

Et la foule, qui déjà faisait obstacle par sa masse, va maintenant s'indigner d'une telle demande. En effet, le métier de Zachée le rend impur pour les juifs, c'est un pécheur. Du point de vue des représentants de la loi en Israël, à savoir les pharisiens et les scribes, le pécheur est une personne qui n'obéit pas aux exigences de Dieu et ne peut plus être en communion avec lui. Il ne peut donc plus faire partie de la communauté. La foule considère que loger chez quelqu'un d'impur signifie se rendre soi-même impur. Donc elle ne comprend pas pourquoi Jésus s'invite chez Zachée, elle s'en indigne même.

Et pourtant Jésus dans sa demande est très précis : « Descends vite... aujourd'hui »

On imagine alors tout ce qu'a pu faire Zachée en arrivant chez lui avec Jésus, appeler servantes et serviteurs, puiser dans les provisions de la maison pour apprêter un repas digne de son hôte, tuer un animal de la basse cour pour faire un vrai festin.

Repensez à la scène que nous venons de voir : l'histoire de la venue des trois hommes au chêne de Mamré. Le même empressement, la même joie à préparer un repas pour les hôtes qu'on n'attendait pas.

Etre prêts, prêts à accueillir à notre table les hôtes inattendus. Car Dieu se manifeste à travers cette rencontre. Rencontre qui peut bouleverser toute vie comme elle a bouleversé la vie d'Abraham et de Sarra. Comme elle a bouleversé la vie de Zachée.

« Tout joyeux Zachée descendit vite pour le recevoir... Zachée **debout** dit au Seigneur... »

Je retiens de ce verset deux adjectifs, joyeux et debout. L'ordre des choses est renversé par l'invitation demandée par Jésus et offerte par Zachée, il se tient debout devant le Seigneur. Alors il n'est plus le pécheur détesté par la foule mais un homme dans toute sa stature. Et comme Jésus a renoué avec lui malgré ou à cause de ce qu'il est, de sa petitesse, lui aussi veut renouer avec les autres, en particulier avec les pauvres.

Dieu sait utiliser le rire pour nous interpeller. Dieu est présent dans le rire.

Dieu sait utiliser la rencontre, l'invitation et l'hospitalité pour nous interpeller, il est présent dans nos accueils

La troisième raison, enfin, qui me permet de relier ce texte à la vie d'Abraham, c'est la déclaration de Jésus « aujourd'hui le salut est venu pour cette maison, parce que lui aussi est fils d'Abraham ».

C'est la promesse

Et nous voilà au cœur de ce que vous avez entendu à la catéchèse cet automne. La bonne nouvelle c'est être fils d'Abraham ! C'est être aimé et appelé par Dieu. C'est, pour Zachée, être héritier de la promesse faite près de deux mille ans plus tôt. Tu appartiens à la famille de ce qui croient qu'une promesse leur est faite. En ouvrant la porte de ta maison, tu es fils d'Abraham.

Alors me direz vous que viennent faire les données économiques sur la distribution de ses biens aux pauvres et ses remboursements.

« Seigneur, je donne aux pauvres la moitié de mes biens et si j'ai extorqué quoi que ce soit à quelqu'un, je lui rends le quadruple. »

Eh bien, il nous faut étudier le texte de près. Le texte n'emploie pas le futur pour désigner ses actes ; il n'est pas dit : « je donnerai », mais bien « je donne ». Zachée était donc un collecteur d'impôt honnête, ou presque honnête ! Puisqu'il l'était avant sa rencontre avec Jésus, il le sera certainement après. Pourtant sa vie va changer car en lui existera la joie de savoir que le Seigneur lui offre sa grâce, et dans le mot grâce on entend « gratuitement ». L'important dans ce texte, ce n'est pas la manière dont va vivre désormais Zachée mais c'est bien d'entendre que la promesse nous précède, que c'est Dieu d'abord qui nous aime, que la grâce est première.

Jésus en s'invitant chez Zachée apporte cette promesse : l'alliance de Dieu avec son peuple. Mieux il va la renouveler et la faire en son nom :

« Le fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu ». Rappelons nous, nous sommes à Jéricho sur la route qui mène à Jérusalem quelques temps avant Pâques. Jésus annonce lui-même à ces disciples et à ceux qui l'entourent le sacrifice de la croix. Zachée est là aussi, qui l'écoute et qui l'entend pour lui.

Il est, et nous sommes tous - petits et grands -, fils d'Abraham, au profit d'une promesse, et Jésus est venu chercher et sauver ce qui était perdu. La promesse est accomplie avec la venue de Jésus.

Dieu sait utiliser le rire pour nous interpeller. Dieu est présent dans le rire.

Dieu sait utiliser la rencontre, l'invitation et l'hospitalité pour nous interpeller, il est présent dans nos accueils.

Dieu a envoyé son fils unique pour renouveler la promesse de l'alliance autrefois faite à Abraham.

Et maintenant je vais relire le texte pour que nous retrouvions tout ce que je viens de dire :

Luc ch19 v1-10

Il entra dans Jéricho et passa par la ville. Un nommé Zachée, qui était chef des collecteurs des taxes et qui était très riche, cherchait à voir qui était Jésus ; mais à cause de la foule, il ne pouvait pas le voir, car il était de petite taille. Il courut en avant et monta sur un sycomore pour le voir, parce qu'il devait passer par là. Lorsque Jésus fut arrivé à cet endroit il leva les yeux et lui dit : Zachée, descends vite ; il faut que je demeure aujourd'hui chez toi. Tout joyeux, Zachée descendit vite pour le recevoir. En voyant cela, tous maugréaient : Il est allé loger chez un pécheur ! Mais Zachée, debout, dit au Seigneur : Seigneur, je donne aux pauvres la moitié de mes biens, et si j'ai extorqué quoi que ce soit à quelqu'un, je lui rends le quadruple. Jésus lui dit ; Aujourd'hui le salut est venu pour cette maison, parce que lui aussi est un fils d'Abraham. Car le fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.

Amen